

COMMUNIQUE DE PRESSE

5 mars 2015

LE CAMP DE REFUGIES DE SAG-NIONIOGO SUR LE POINT DE FERMER, LES PREMIERS VOLONTAIRES SONT TRANSFERES DANS LES CAMPS DU SAHEL

Faute de ressources suffisantes, l'UNHCR ferme le camp de réfugiés de Saag-Nioniogo, à 18 km de la capitale Ouagadougou, le 31 mars 2015. Les premiers volontaires au transfert vers l'un des deux camps de la région du Sahel ont effectué leur voyage mercredi 4 mars.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) au Burkina Faso assure, en collaboration avec le gouvernement burkinabè, le maintien de l'asile, la protection et l'assistance aux 33 000 réfugiés maliens qui ont fui le conflit du Nord du Mali depuis début 2012. La majorité de ces familles en exil au Burkina Faso bénéficient d'une assistance dans les camps de réfugiés. Actuellement, deux camps se trouvent dans la région du Sahel – Mentao, près de Djibo, et Goudoubo, près de Dori -, et un à proximité de Ouagadougou - Saag-Nioniogo.

La situation humanitaire que vivent les réfugiés maliens au Burkina Faso est une crise prolongée. A l'heure où d'autres crises sévissent - Centrafrique, Somalie, Sud Soudan, Congo, Syrie, Iraq, Ukraine, etc. – les ressources de l'UNHCR au Burkina Faso diminuent, influant sur ses activités au bénéfice des réfugiés. Gogo Hukportie, représentante de l'UNHCR au Burkina Faso, en explique les conséquences : « notre budget a diminué de moitié par rapport à l'année dernière, cette difficulté nous a contraint à prendre la décision de fermer le camp de Sag-Nioniogo ». Ce site héberge 1 800 réfugiés maliens près de la capitale. La fermeture complète sera effective le 31 mars 2015.

Pour Gogo Hukportie, cette relocalisation est un compromis acceptable pour les réfugiés. « Une fois relocalisés, les réfugiés volontaires pour le transfert sont accueillis par nos équipes et nos partenaires dans les camps du Sahel. Toutes les dispositions sont prises pour assurer leur bien-être du début de l'opération jusqu'à leur insertion dans le camp. »

A leur arrivée, les réfugiés reçoivent un repas chaud. Des abris leur sont fournis, et les dossiers scolaires des enfants sont transférés dès le lendemain aux écoles des camps.

Mercredi 4 mars a débuté la première opération de transfert des réfugiés candidats à la relocalisation dans le camp de Goudoubo. Cinquante-huit réfugiés maliens ont ainsi fait partie de ce premier convoi. Vendredi 6 mars, un second convoi de 120 personnes partira vers le camp de Mentao.